

étudia les lieux, les habitants, les mœurs... Le désert du Sinaï n'est point, comme on pourrait le croire, une vaste plaine de sable, entrecoupée seulement de quelques collines ; c'est, au contraire, une région montagneuse et très accidentée, où le sable qui caractérise les déserts de l'Afrique fait presque totalement défaut : à peine quelques monceaux amassés dans quelques coins de ses rares plaines ; partout ailleurs, des montagnes et des pics nus, des vallées, la plupart arides et désolées. Le tout forme un grand triangle, situé entre les deux golfes de la mer Rouge : le golfe de Suez et le golfe d'Akaba. L'aspect général est celui de la stérilité ; la végétation est rare ; les collines ne sont couvertes ni de terre ni de verdure ; les ouadis ou vallées sont la plupart sans eau ; les plaines, arides et blanchâtres. Le paysage n'en est pas moins très imposant, grâce aux effets magiques d'une lumière resplendissante.

Le ciel est presque toujours sans nuage, l'atmosphère d'une transparence merveilleuse, et quand le soleil brille, il colore les rochers avec une intensité et un éclat qu'il est difficile de voir ailleurs. Le calcaire se revêt de chaudes teintes brunes et rouges ; le gneiss se couvre comme d'un manteau vert de myrte, rayé de pourpre, de noir, de rouge sombre ; le granit est tantôt rouge, tantôt blanc, gris, brun, rose ; le lit des torrents apparaît bruni ou rougissant ; le désert, plat, jaunâtre ; les couches béantes des terrains crétacés et tertiaires sont blanches et grises : ces dernières avec des veines rouges, lilas, marron, cramoisi. La verdure, l'eau, la culture, les pics couronnés